

Webinaire
« premiers regards sur
l'aménagement post-covid »



Quelques défis pour l'urbanisme et l'aménagement post-coviidiens

Université  de Montréal **Gérard Beudet,**
Urbaniste émérite et professeur titulaire
Chercheur associé, Observatoire de la mobilité durable et Observatoire
Ivanhoé-Cambridge du développement urbain et immobilier, École
d'urbanisme et d'architecture de paysage

1^{er} juillet 2021

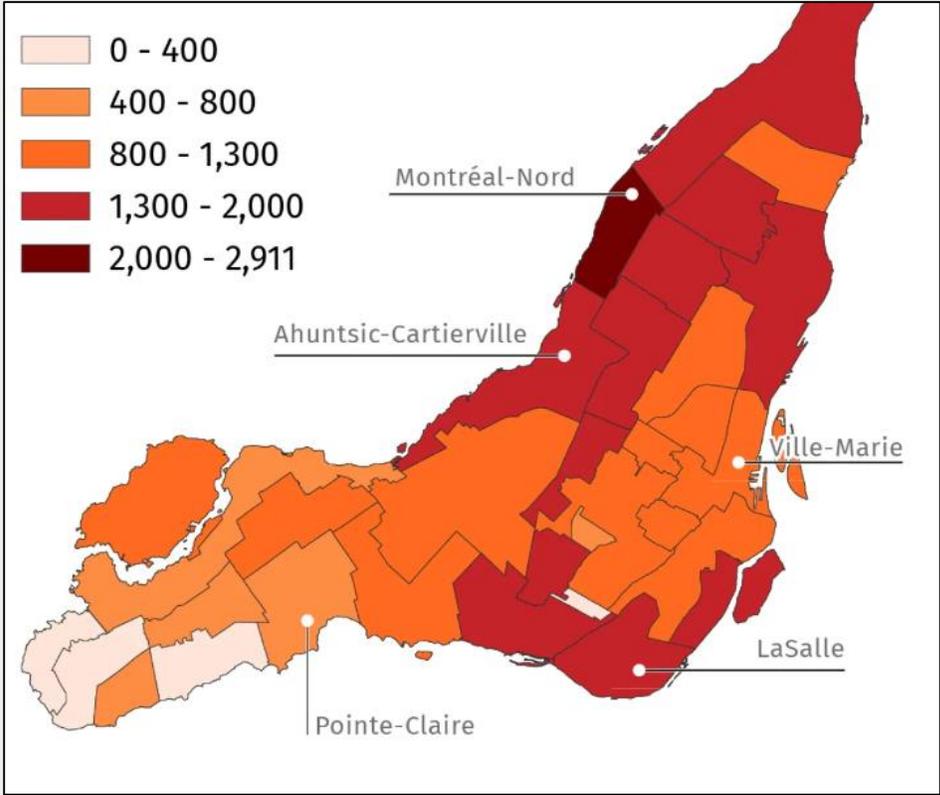
La situation sanitaire nous alerte sur le peu de place donné à l'espace public et à son inéquitable répartition spatiale ; comment nous invitera-t-elle à réfléchir sur nos modèles d'aménagement ?

- **L'environnement, facteur aggravant**
- **L'espace public et l'automobilité**
- **La densité décriée**

L'environnement, facteur aggravant

COVID-19: quartiers pauvres et racialement diversifiés de Montréal plus touchés

Stéphane Parent (12 juin 2020)



Nombre de cas par 100 000 habitants en date du 8 juin 2020
 Source : Santé Montréal, Ville de Montréal – Graphique CBC



Direction régionale de santé publique de Montréal

Grande-Bretagne

Centre for Ageing Better

Homes, health and COVID-19

How poor-quality homes have contributed to the pandemic

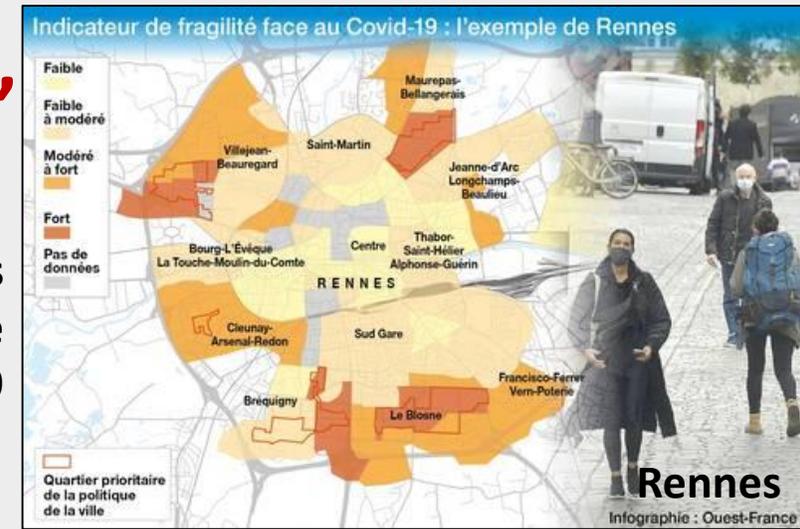
ageing-better.org.uk

in partnership with: **TheKingsFund**

Des constats convergents, toutes tailles de villes confondues

Bretagne. Les quartiers défavorisés en première ligne face au Covid-19

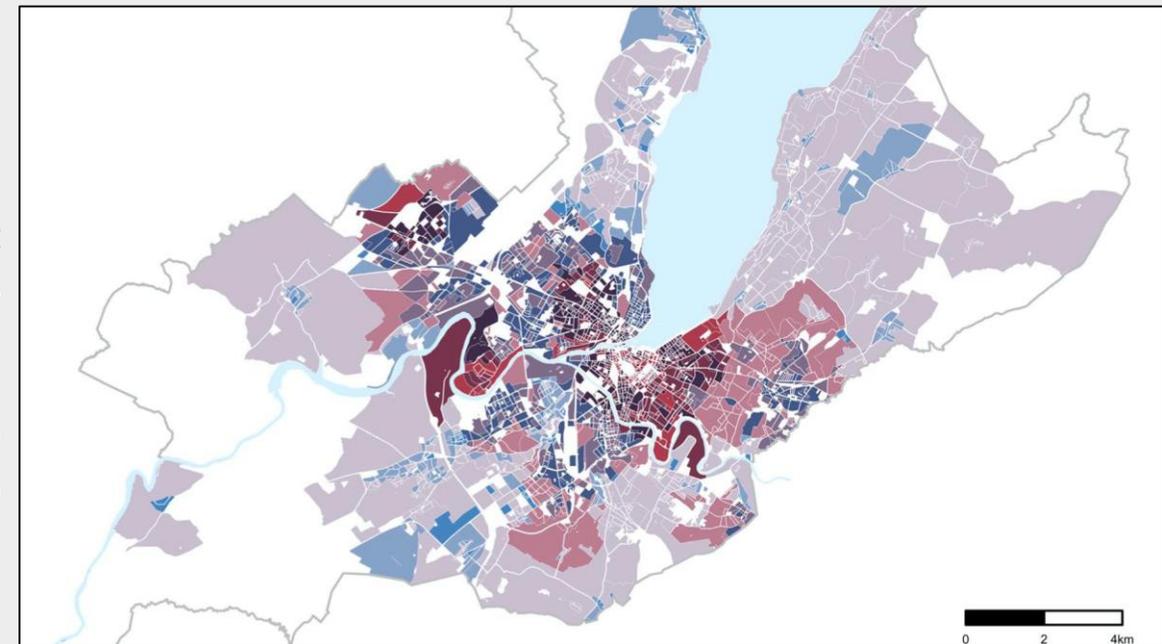
<https://www.ouest-france.fr/bretagne/bretagne-les-quartiers-defavorises-en-premiere-ligne-face-au-covid-19-7058678>



À Genève, le COVID-19 frappe plus durement les quartiers défavorisés

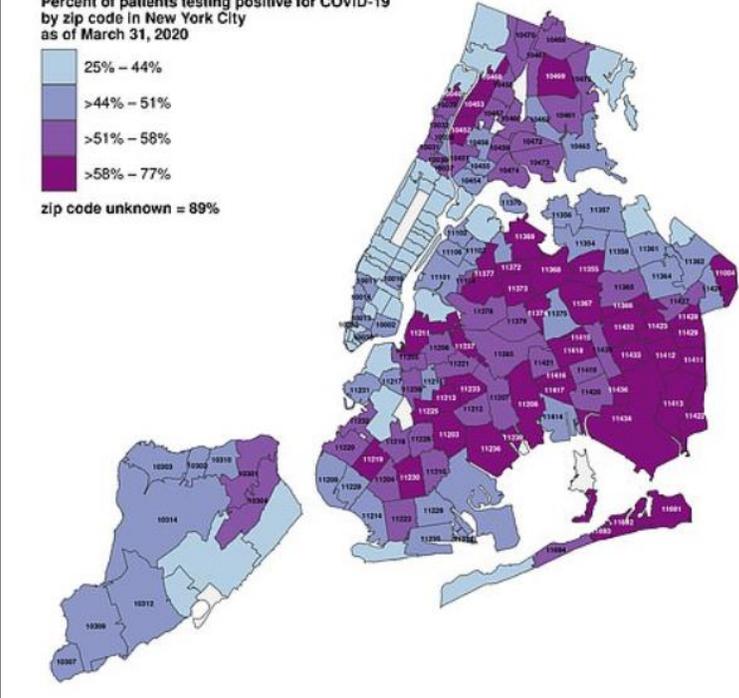
Une étude coordonnée par les Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) conjointement avec l'EPFL et l'Université de Genève révèle que les foyers d'infection de Covid-19 affectent plus sévèrement les quartiers socio-économiquement défavorisés de Genève. L'impact de la pandémie ne dépend donc pas uniquement de l'âge ou de l'état de santé des personnes, mais aussi de l'environnement.

<https://actu.epfl.ch/news/a-geneve-le-covid-19-frappe-plus-durement-les-quar/>



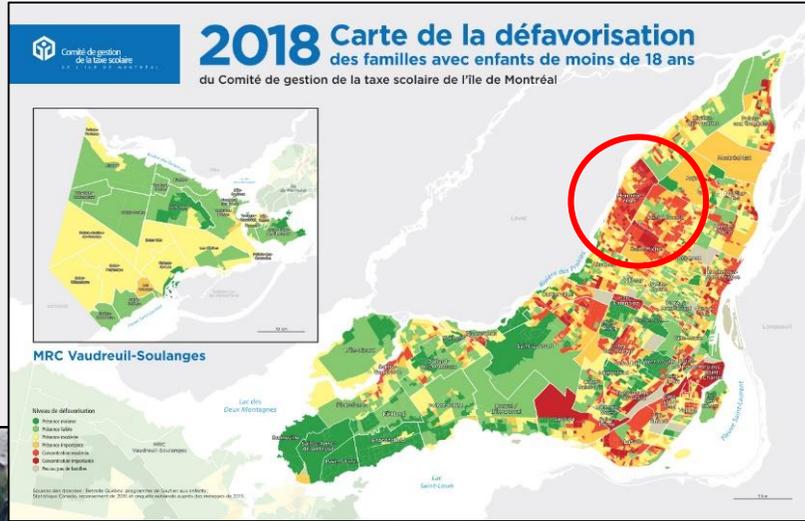
Percent of patients testing positive for COVID-19 by zip code in New York City as of March 31, 2020

25% – 44%
>44% – 51%
>51% – 58%
>58% – 77%
zip code unknown = 89%

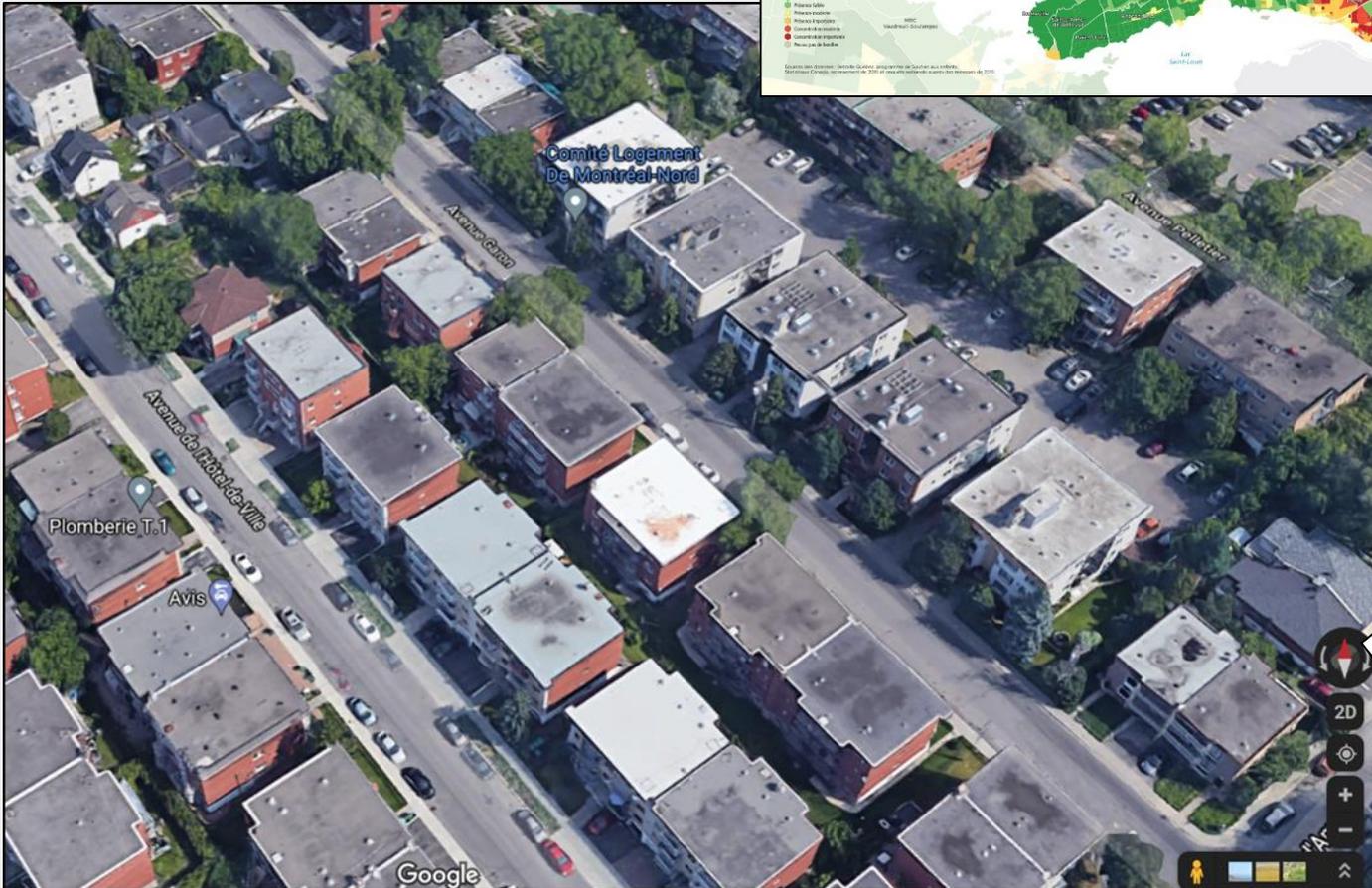


La carte de New York montre que les quartiers pauvres ont plus de cas de coronavirus alors que les habitants appellent la ville un « champ de bataille »

<https://www.fr24news.com/fr/a/2020/04/la-carte-de-new-york-montre-que-les-quartiers-pauvres-ont-plus-de-cas-de-coronavirus-alors-que-les-habitants-appellent-la-ville-un-champ-de-bataille.html>



Une situation connue



L'actualité
Mon quartier me rend malade

Peu d'espaces verts, pas de fruiteries, des logements en mauvais état... Pas étonnant qu'on meure plus jeune dans les quartiers pauvres. Comment briser la spirale ?

Dominique Forget
 8 mai 2013

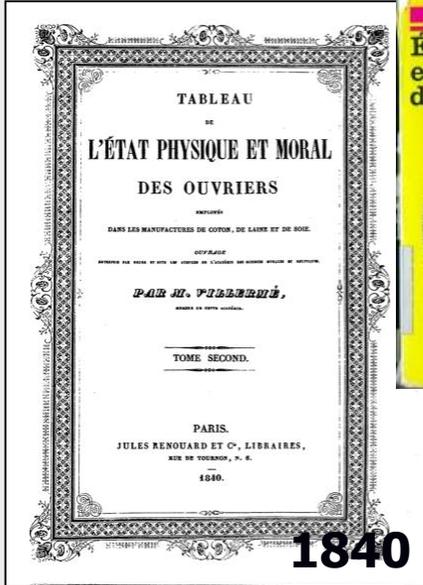


Photo : Jean-François Leblanc

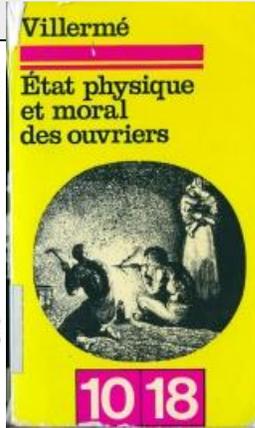
Les dénonciations du XIX^e siècle

Jules Helbronner
(1844-1921)

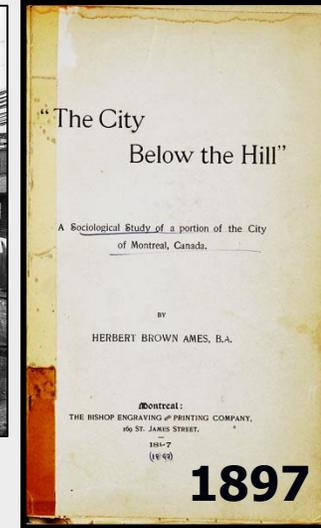
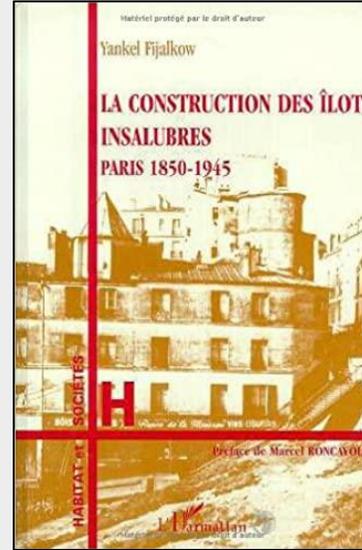
Signe, de 1884 à 1894, des
chroniques dans *La Presse* sous
le pseudonyme de Jean-
Baptiste Gagnepetit



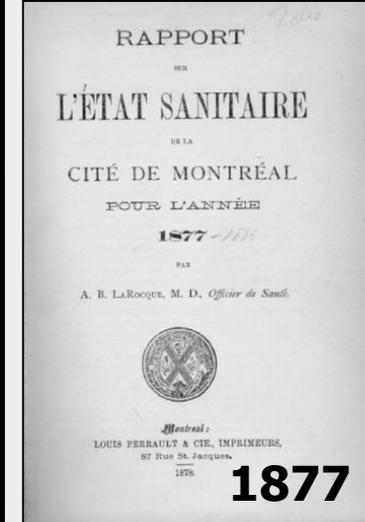
1840



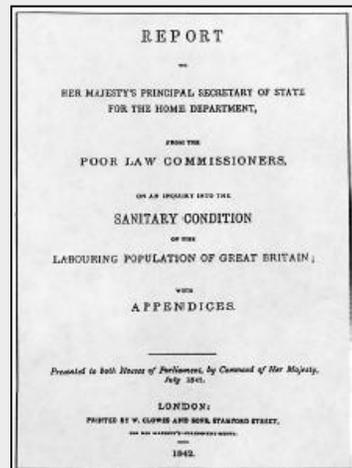
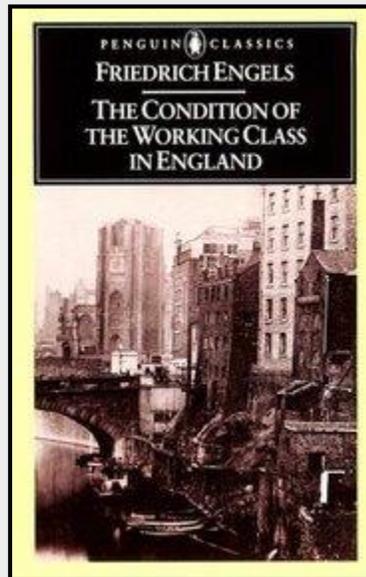
10 18



1897

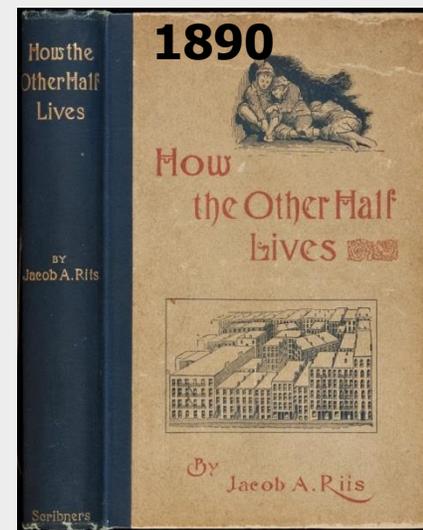


1877

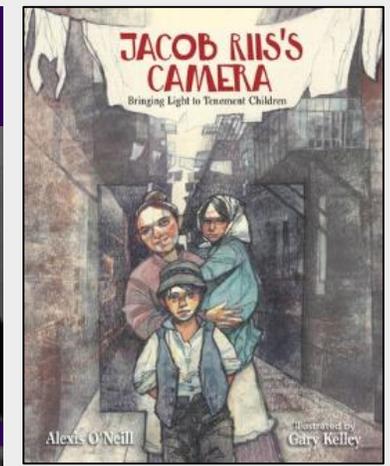
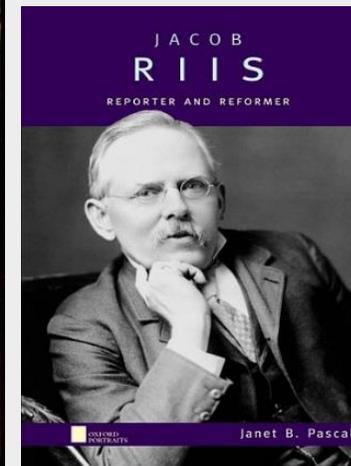


1844

Sir Edwin Chadwick (1842)
*General Report on the Sanitary
Condition of the Labouring
Population of Great Britain*



1890



La construction des grands ensembles de logements sociaux



Strasbourg



Montréal



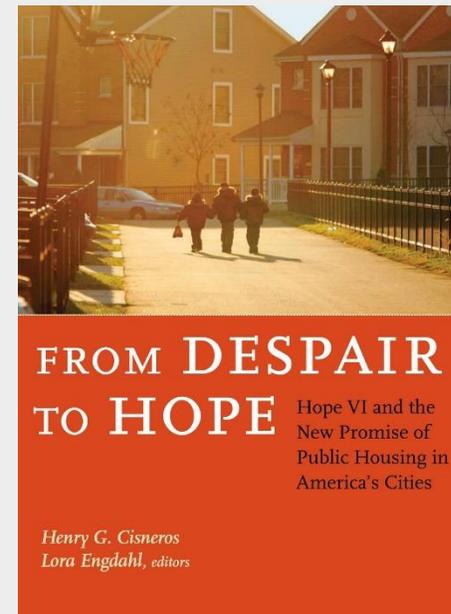
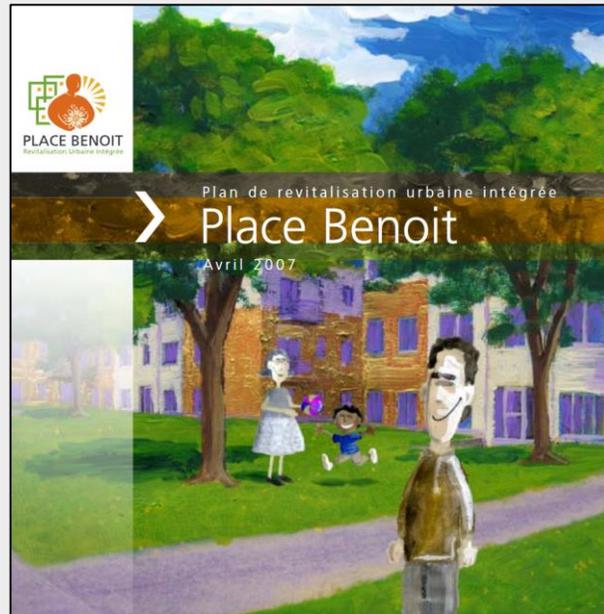
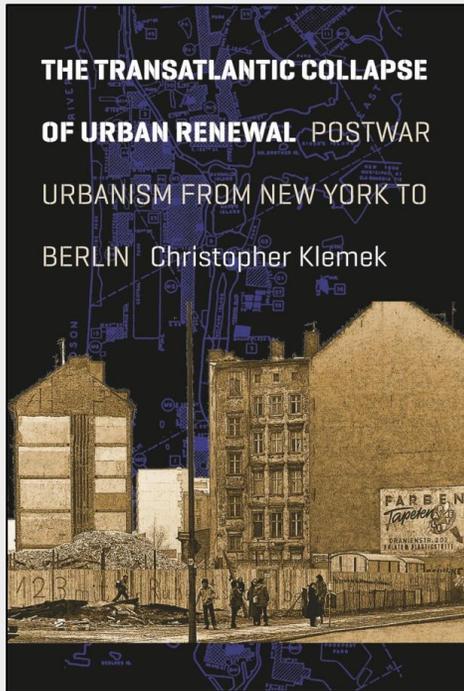
1972

Southwark



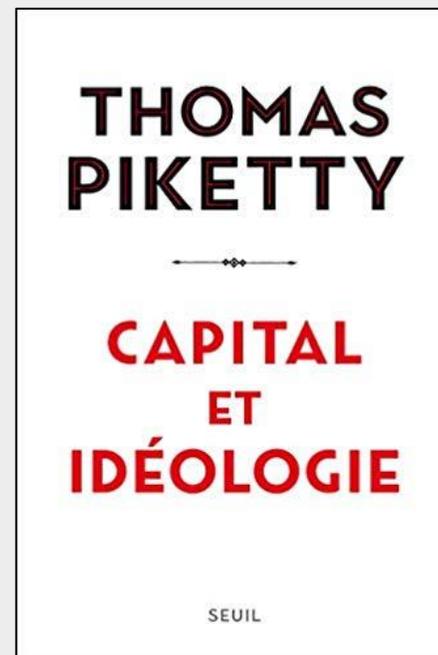
St. Louis





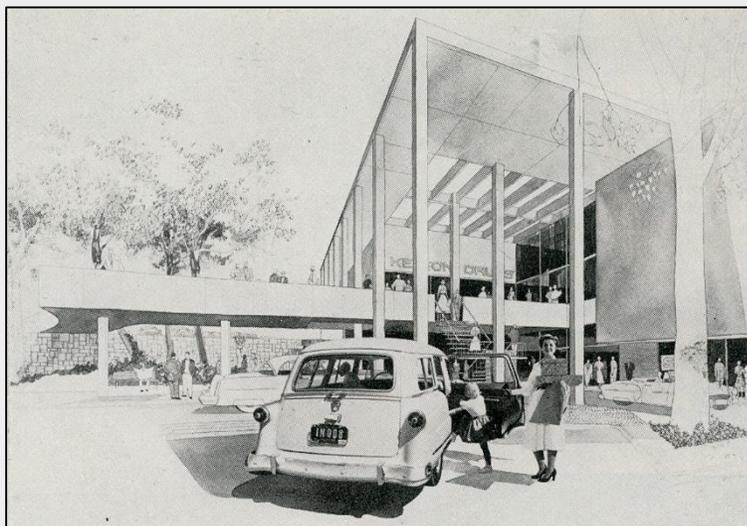
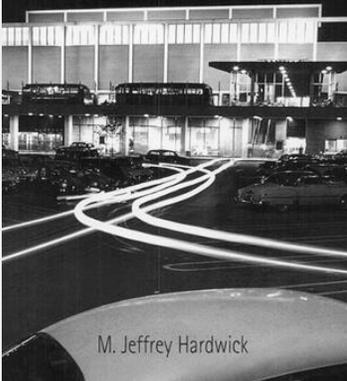
Après avoir longtemps laissé la main à la médecine et à la santé publique, puis après avoir misé sur la formule des grands ensembles, l'urbanisme doit s'allier à cette dernière pour relancer le chantier de l'hygiénisme laissé en plan...

Les écarts croissants entre les plus riches et les plus démunis, ainsi que le désengagement des pouvoirs publics, compliquent toutefois considérablement la tâche.



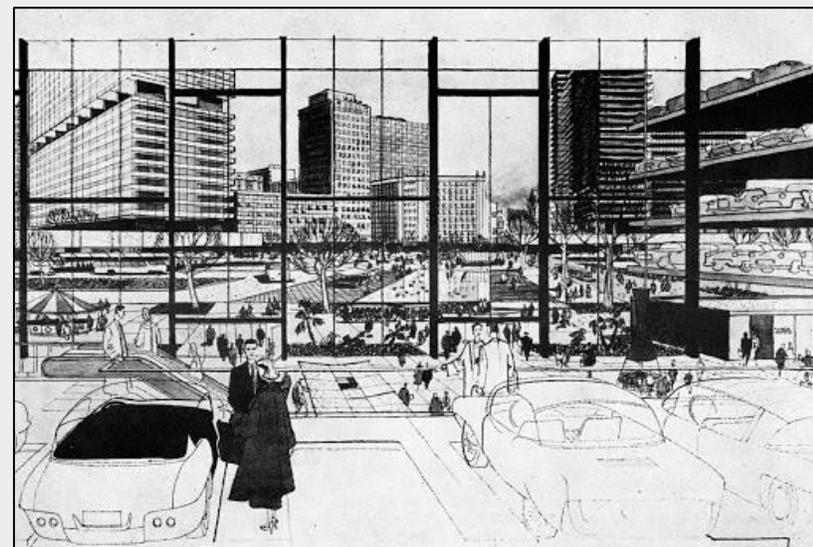
Mall Maker

Victor Gruen, Architect of an American Dream



La reconquête de l'espace public

Dans les années 1950, les centres commerciaux concurrencent durement les centres-villes et les artères commerciales...



La création de mails piétonniers semble la réponse la plus appropriée; Kalamazoo inaugure ce chantier en 1959. Quelque 200 mails sont créés dans les années 1960; moins d'une trentaine existent toujours dans les années 1990.



De la revitalisation commerciale à la reconquête de l'espace public...

American downtown pedestrian 'malls': rise, fall, and rebirth

Dorina Pojani

Urban designer and planner, Berkeley, California. The research for this article was conducted as part of the author's Master's thesis work at the University of Cincinnati, Ohio; e-mail: dorinapojani@hotmail.com.

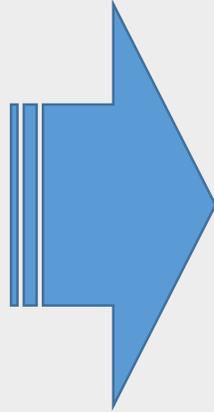
1. Introduction

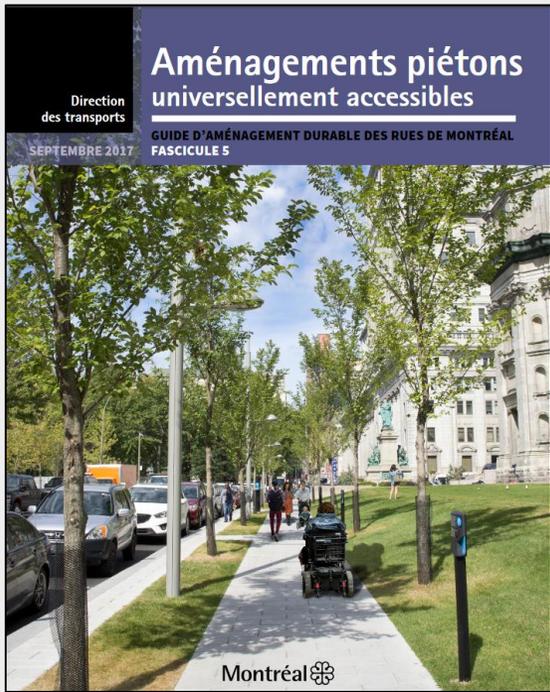
From the 1960s through the early 1980s, as part of the center city revival movement, over 200 downtown pedestrian zones (a few blocks of public downtown streets converted to pedestrian-only areas) were created in American downtowns with great enthusiasm (Robertson, 1994). Usually, and especially in their beginnings, they were exclusively commercial with no residential uses, replicating suburban shopping centers or 'malls'. For this reason, the typical term used to describe downtown pedestrian zones in the United States is 'downtown pedestrian malls'. They appeared in every region of the country, in both warm and cold climates. California was one of the states with the highest number of malls.

By the late 1980s, it became clear that most downtown pedestrian malls had turned out to be unsuccessful. Many communities found that malls, in spite of the care put in their design, did nothing to revitalize their downtown commercial zones. Indeed, in many instances, they accelerated their decline. Therefore downtown pedestrian malls fell into disfavor. In the 1990s, only about 30 of them were left (West, 1995).

On a mieux compris les facteurs de succès

Mais on a surtout compris le lourd tribut payé à l'automobile





De l'urbanisme tactique à l'urbanisme prototypique





Les mesures de distanciation physique ont montré que la portion de l'espace public allouée aux piétons, aux cyclistes et aux usages autres que le déplacement des voitures est souvent congrue.

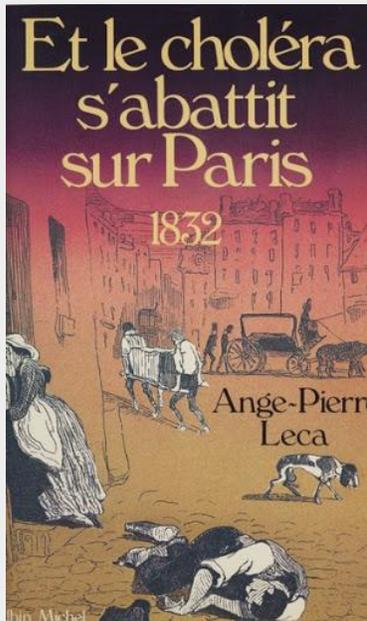
Les accommodements privilégiés pour permettre la fréquentation et l'usage sécuritaire des lieux publics, dont les trottoir, ont nécessité la restriction de la circulation automobile, voire son l'exclusion.

Avant de crier victoire, il importe cependant de faire la distinction entre succès de fréquentation en contexte exceptionnel et réussite durable.

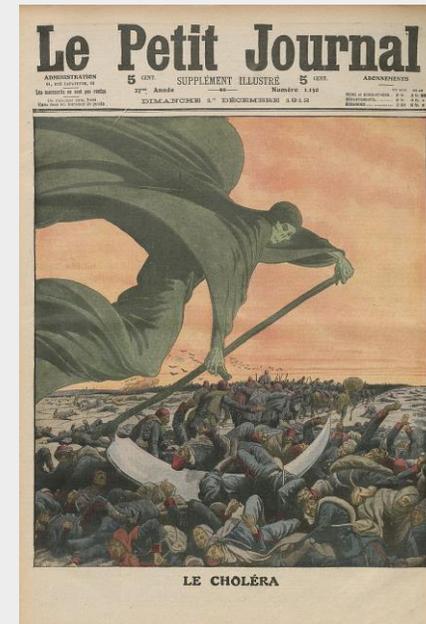
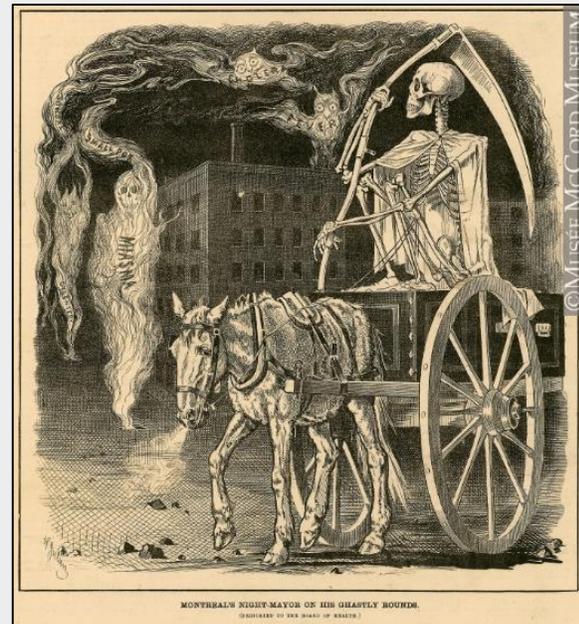
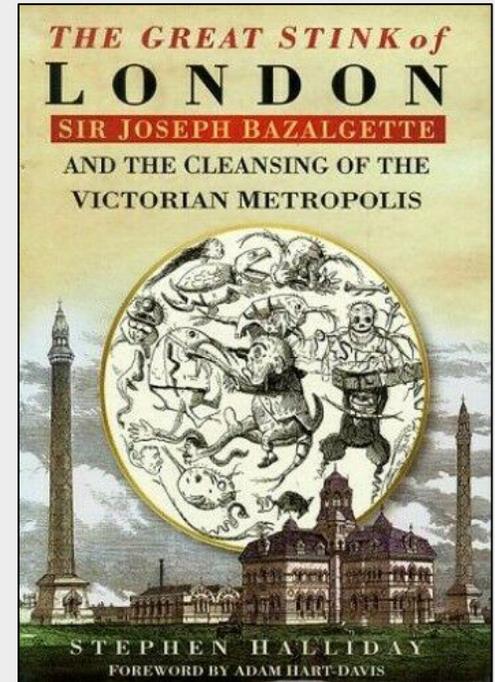
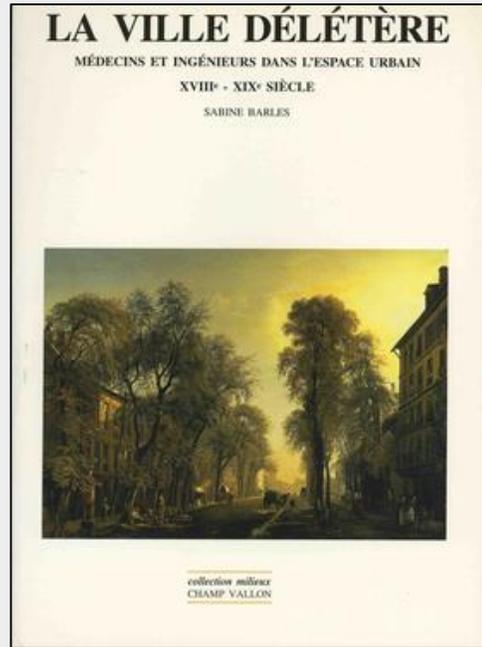


Metz : que vont devenir les coronapistes ?

Quid des impacts à moyen et long termes de la pandémie ?



La grande Peur enveloppa alors Paris. Les beaux quartiers se vidèrent vers la province. Dans les « mauvais » quartiers, du côté de l'Hôtel de Ville, de la rue Saint-Lazare, de la foire Saint-Laurent, du faubourg Saint-Denis ou de la Chapelle, les pauvres, les miséreux succombaient.



Incidence



Densité



Revenu



La densité a souvent mauvaise presse, alors que...

Pas de mythe urbain : Construire des villes inclusives et durables dans le cadre de la reprise après la pandémie

Somik Lall et Sameh Wahba, Banque mondiale

Il n'existe pas de corrélation entre la densité et les infections le long de la ligne 7. Pas plus qu'il n'y en a dans la région métropolitaine de New York (figure 1). La différence tient au niveau de revenu du quartier et aux caractéristiques associées, ce qui tempère le degré de transformation des lieux grâce aux investissements complémentaires dans les structures (c'est-à-dire le logement), aux infrastructures et aux équipements, pour faire d'un quartier surpeuplé une zone dense et vivable.

<https://www.banquemondiale.org/fr/news/immersive-story/2020/06/18/no-urban-myth-building-inclusive-and-sustainable-cities-in-the-pandemic-recovery>



Densité urbaine ne rime pas avec contagion

Avec ses transports collectifs, ses immeubles résidentiels et ses nombreux lieux de rassemblement (bars, restos, salles de spectacles), on pourrait croire que les villes et les quartiers les plus denses sont les plus touchés par la COVID-19. Or, cette relation est loin d'être systématique. Et un chercheur prévient qu'il ne faudrait pas jeter tous les avantages de la densification avec la pandémie.

PHILIPPE MERCURE
LA PRESSE

Équation complexe

À Montréal, le quartier le plus dense, et de loin, est celui du Plateau Mont-Royal. Or, il affiche un taux d'infection parmi les plus faibles de l'île.
PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

There's a Difference!

Overcrowding

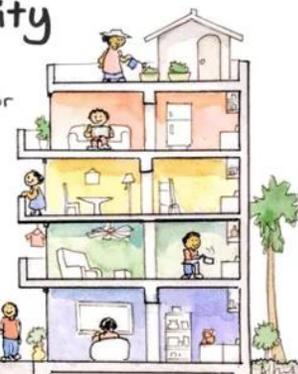
Too many people in each home.



More Density = Less Overcrowding

Density

Enough homes for all the people.



CALIFORNIA YIMBY



L'urbanisme et l'aménagement du territoire à l'épreuve de la pandémie et de ses conséquences



On s'évertue, depuis les années 1960, à critiquer la banlieue de l'étalement en lui faisant jouer le mauvais rôle, sans grand succès, et à prôner la densification, sans plus de succès ou avec un succès mitigé

La pandémie a contribué, à tort ou à raison, à ajouter au discrédit de la densité

Ce faisant, elle a redoré le blason du périurbain sous toutes ses déclinaisons; l'évasion résidentielle pourrait connaître un sursaut important

Comment, au vu des insuccès patents de la critique de l'étalement, composer avec cette situation ?



Relancer l'économie à tout prix ?

